

RAPPORT ANNUEL

2022-2023



MÉDECINS DU MONDE EN BREF

03

ACTIONS NATIONALES

08

ACTIONS INTERNATIONALES

32

CELLES ET CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT

54



CLIQUEZ POUR EN SAVOIR PLUS !

Ce document contient des boutons,
des mots et des logos donnant accès
à de l'information supplémentaire.



DOCUMENT PDF



VIDÉO



BALLADO



SITE WEB



MÉDECINS DU MONDE EN BREF

MOT DU PRÉSIDENT ET DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

Du soin au changement social

Ces dernières années, Médecins du Monde a consolidé son expertise en santé de proximité, renforçant la qualité de ses interventions. Les équipes de Médecins du Monde ont offert des services de santé physique, mentale et psychosociale, tout en bâtissant un plaidoyer dynamique pour influencer les décideurs et contribuer à transformer les approches institutionnelles en matière de santé.

Chacune de nos interventions est guidée par un profond désir de « soigner sans juger ». Nous accueillons toute personne, toute communauté, avec son histoire, ses bagages et ses besoins, dans toute sa complexité. Les soins ne peuvent exister sans la rencontre et l'acceptation mutuelle. C'est aussi par ces liens que l'on surmonte les barrières d'accès aux soins de santé.

Plus que jamais, au cours de l'année écoulée, notre expertise a été sollicitée afin de lutter contre les inégalités sociales en matière de santé, toujours en proximité pour subvenir aux besoins exprimés par les personnes considérées en marge de notre société. Ultimement, nous souhaitons que l'expertise et les connaissances qui émergent de nos expériences sur le terrain servent autant la communauté que les personnes chargées d'offrir des soins.

Notre impact consiste, en outre, en une mobilisation en faveur de changements législatifs permettant d'améliorer l'accès aux soins de santé pour les populations exclues.



Dr DAVID-MARTIN MILOT
Président



NADJA POLLAERT
Directrice générale

Notre influence repose sur une histoire riche, une grande capacité d'adaptation sur le terrain, des partenariats stratégiques forts et des liens de confiance consolidés au fil du temps.

Notre rapport reflète notre engagement inébranlable envers une cause qui transcende les frontières : assurer et défendre un accès universel à la santé. En tant que témoins privilégiés de nombreuses injustices en matière de santé, nous sommes fermement engagés dans l'action, qu'elle se manifeste sur le terrain ou par une activité d'influence auprès des pouvoirs publics. Les pages qui suivent reflètent les différentes facettes de notre travail.



17 DÉLÉGATIONS DE MÉDECINS DU MONDE

- | | | | |
|---------------------|---------------------|---------------------|------------------|
| › Allemagne | › Espagne | › Japon | › Suisse |
| › Angleterre | › États-Unis | › Luxembourg | › Turquie |
| › Argentine | › France | › Pays-Bas | |
| › Belgique | › Grèce | › Portugal | |
| › Canada | › Italie | › Suède | |

MISSION

Médecins du Monde est **un mouvement international de bénévoles** travaillant au niveau national et international. Au moyen de **programmes médicaux innovants** et de **plaidoyers fondés** sur des faits, Médecins du Monde donne aux personnes et aux communautés exclues la capacité d'agir pour exiger le respect de leur droit à la santé, tout en luttant **pour un accès universel aux soins**.

Conseil d'administration

D^r DAVID-MARTIN MILOT
Président

D^{re} SHELLEY-ROSE HYPPOLITE
Administratrice

D^{re} ZOÉ BRABANT
Vice-présidente

M^e ALAIN CÔTÉ
Administrateur

YOLANDE VECI
Trésorière

FRÉDÉRIC MAYRAND
Administrateur

SARAH-ANNE BARRIAULT
Secrétaire

FANNIE GUILBEAULT
Administratrice

Pr^e KARINE BERTRAND
Administratrice

VALÉRIE MARTIN
Administratrice

DEBBY CORDEIRO
Administratrice

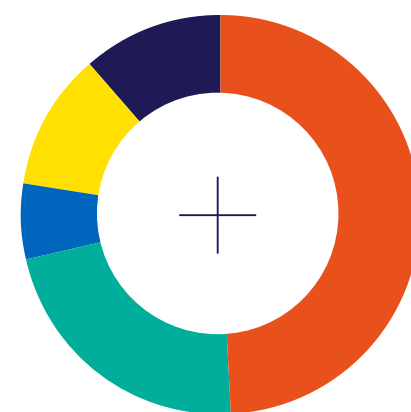
VINCENT MOREL
Administrateur

D^r MICHEL WELT
Administrateur

CHIFFRES-CLÉS

Au total, le réseau international de Médecins du Monde est présent dans **76** pays à travers **452** programmes.

261 programmes internationaux dans 59 pays :



Afrique

128 programmes

dans **24** pays

Amériques

58 programmes

dans **10** pays

Asie

16 programmes

dans **9** pays

Moyen-Orient

30 programmes

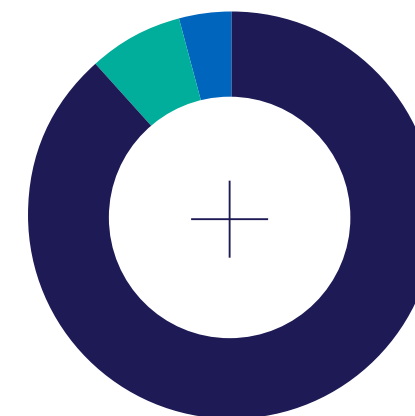
dans **5** pays

Europe

29 programmes

dans **11** pays

191 programmes nationaux dans les 17 pays du réseau :



Europe

175 programmes

dans **13** pays

Amériques

15 programmes

dans **3** pays

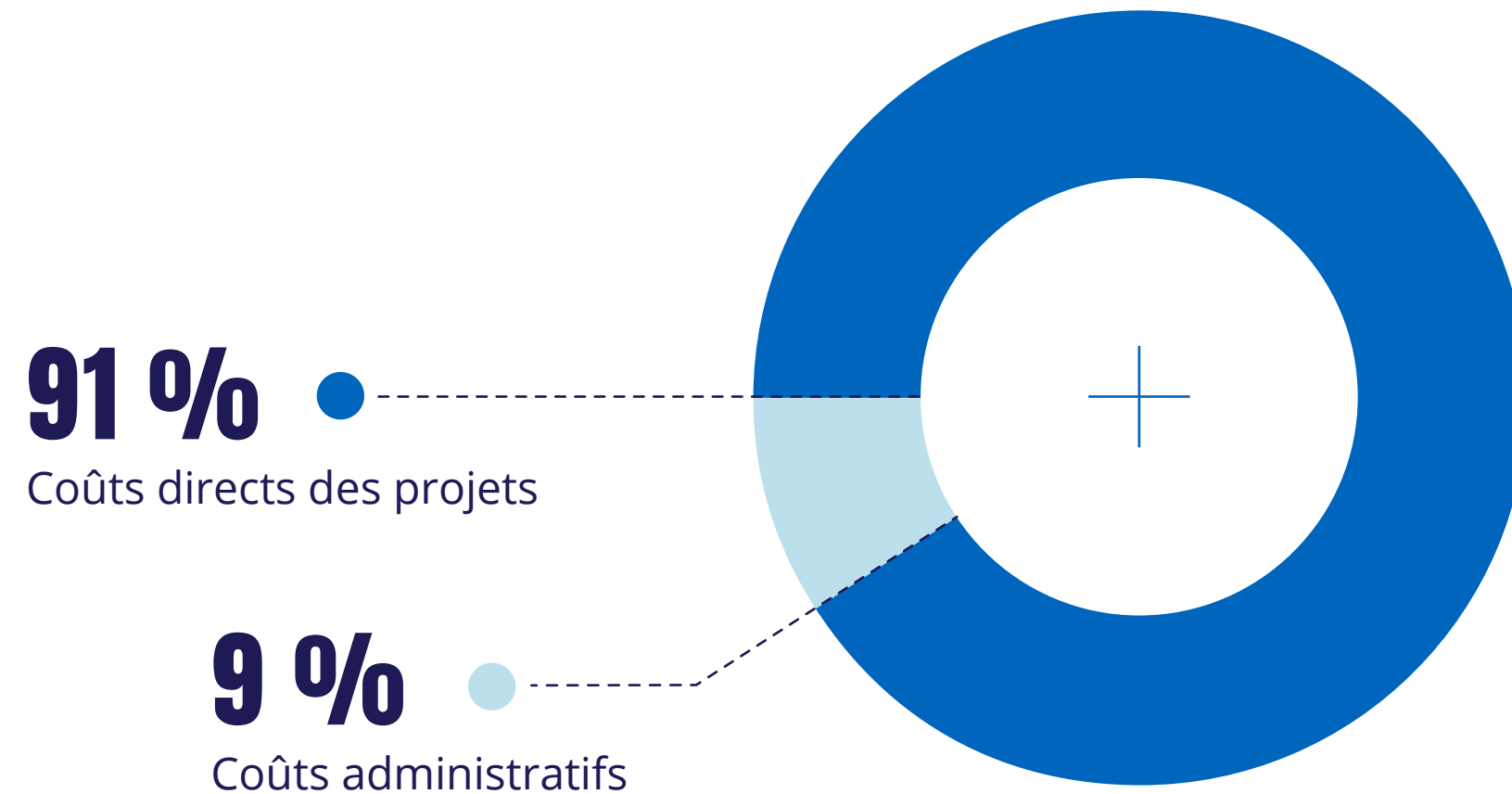
Asie

1 programme

dans **1** pays

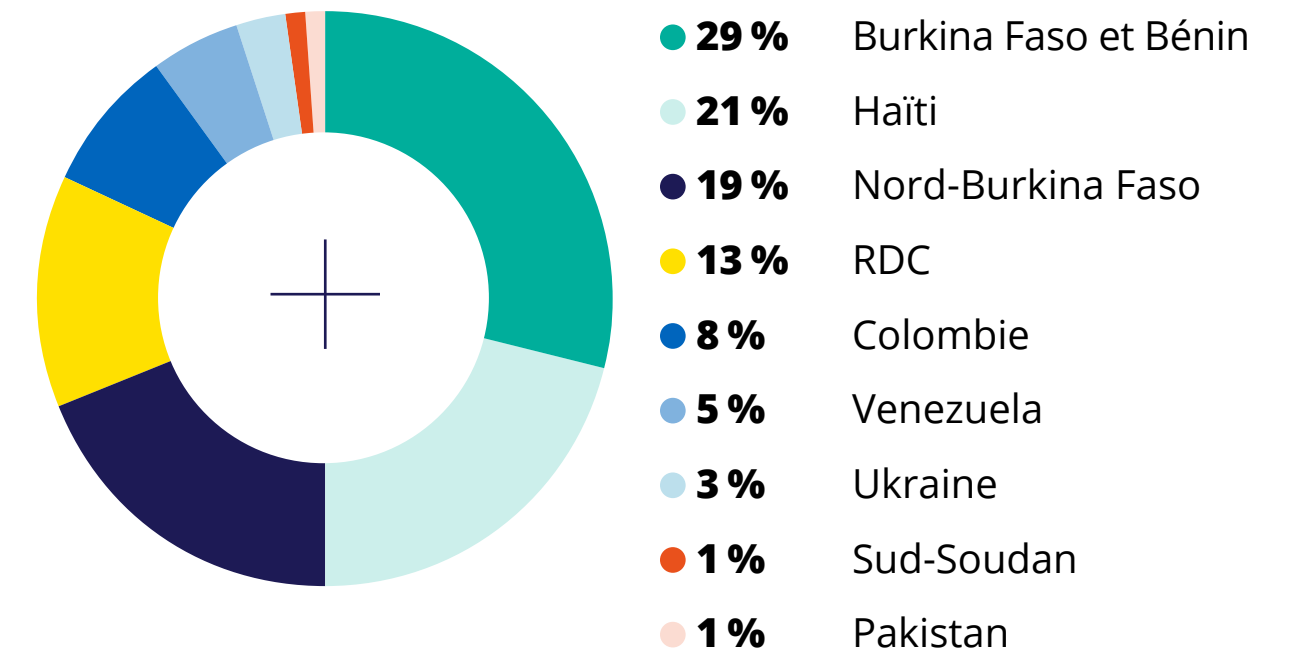
ÉTATS FINANCIERS

COÛTS ADMINISTRATIFS ET COÛTS DIRECTS DE PROJETS

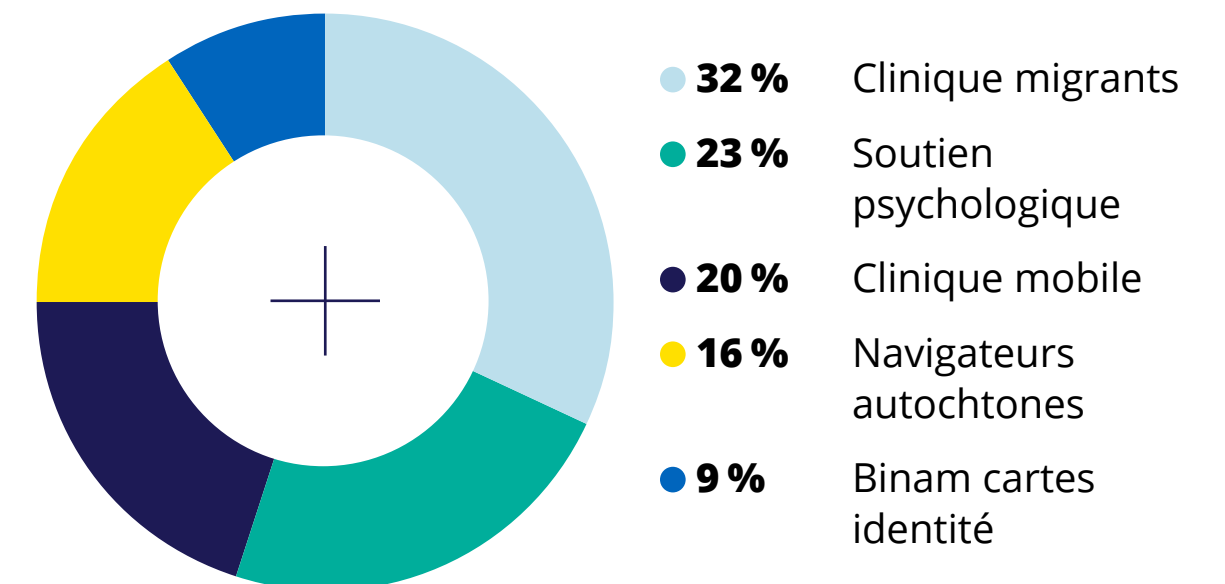


ÉTATS FINANCIERS

PROJETS INTERNATIONAUX



PROJETS NATIONAUX



ACTIONS NATIONALES



ENCORE PLUS DE PROXIMITÉ !

D'une année à l'autre, les inégalités se renforcent, fragilisant d'autant plus les personnes en situation de vulnérabilité. Celles-ci peinent à trouver des soins adaptés à leurs besoins ou ne sont tout simplement pas rejointes par le système. Dans chaque sphère de leur vie, les personnes précarisées sont confrontées à de multiples barrières d'accès : crise du logement, inflation fermeture du chemin Roxham, racisme systémique, augmentation de la violence conjugale, crise des surdoses, etc.

C'est là que la proximité prend tout son sens.

« Aller vers les gens » a toujours été au cœur de l'approche de Médecins du Monde. Au fil des années, nous arrivons à rejoindre des communautés que nous ne parvenions pas à accompagner, et nous le faisons de mieux en mieux. En intégrant des pair.e.s dans nos équipes de soins, nous développons notre capacité à respecter le rythme des personnes qui nous consultent, à mieux les comprendre, à nous adapter à leur situation. La proximité, c'est aussi partir de nos propres expériences de vie pour mieux accompagner les gens selon leurs besoins et leur réalité.

Si avoir accès à un médecin est difficile pour l'ensemble de la population du Québec, imaginez les difficultés rencontrées par les personnes qui vivent dans des situations d'extrême vulnérabilité, en marge de la société ! Malgré toute la bonne volonté de nos équipes pour développer des corridors de services, de nombreuses personnes se butent systématiquement sur des obstacles, et pour elles, nous sommes l'ultime recours. Ce sentiment d'impuissance est lourd à porter pour nos équipes soignantes.

Rejoindre les populations est une chose, mais il faut pouvoir les accompagner et créer des ponts vers les services



PÉNÉLOPE BOUDREAU
Directrice des opérations
nationales et infirmière

du réseau de la santé. Il est inutile d'être une porte d'entrée si cette dernière ne s'ouvre sur rien. La proximité ne peut pas tout régler à elle seule.

Les personnes que nous accompagnons n'ont-elles pas également le droit d'avoir accès à des soins qui répondent à leurs besoins spécifiques dans le réseau de la santé ?

La proximité restera toujours au cœur des interventions de Médecins du Monde, comme un levier incontestable pour établir une relation de confiance avec les personnes rejointes, sans discrimination ni jugement.

POUR DES INTERVENTIONS CULTURELLEMENT MIEUX ADAPTÉES ET PLUS SÉCURITAIRES

Il y a plus de quatre ans, des navigatrices et des navigateurs autochtones ont intégré l'équipe clinique des opérations de Médecins du Monde. Leur objectif : rejoindre les personnes autochtones en situation d'itinérance ou risquant de le devenir là où elles se trouvent, afin de faciliter l'accès aux soins auxquels elles ont droit.

L'équipe peut aussi compter sur la présence de pairs en réduction des méfaits, présents lors des sorties de la Clinique mobile. Ils offrent aux personnes le désirant un espace

sécuritaire, où toute forme de jugement est suspendue, pour parler de leur consommation de drogues et d'alcool, mais surtout des raisons de leur addiction et des répercussions sur leur vie.

Fort de son expérience auprès des personnes migrantes à statut précaire, Médecins du Monde a aussi intégré l'expertise de pair.e.s issu.e.s du milieu de l'immigration au sein de son équipe. Leur présence sur le terrain permet de rejoindre un plus grand nombre de personnes migrantes à statut précaire directement là où elles vivent, de les orienter et de les soutenir dans leur accès aux services municipaux et aux ressources communautaires de leur quartier.

Le savoir acquis par l'expérience permet d'offrir un espace culturellement plus adéquat et sécuritaire. La présence des pair.e.s amène notre équipe et notre organisation à adopter une pratique réflexive permettant ainsi d'offrir

des interventions mieux adaptées aux besoins et aux réalités des personnes qui nous consultent.

Cela permet aussi d'offrir des soins selon une vision holistique de la santé. Cette approche considère la santé comme un tout, un ensemble de facteurs qui contribuent au mieux-être des personnes.

« J'apporte quelque chose qui est plus grand que le simple soin de santé. C'est un soin global : la personne nous parle de ses problèmes et ensuite, on va aller vers le soin. Et pour s'y rendre, cela exige une vraie confiance. Le but ce n'est pas juste que la personne se fasse soigner. C'est qu'elle décide, par elle-même, d'aller chercher un soin. Sans la confiance, tu ne peux pas aller aussi loin. »

MATHIEU MORIN ROBERTSON
Chargé de projet navigation autochtone
Médecins du Monde

« Mon rôle en tant que pair est d'établir un pont, d'un côté avec les usagers et de l'autre avec l'équipe soignante. On peut sensibiliser notre équipe aux valeurs, aux priorités et à la culture de l'utilisateur. Le professionnel de la santé est donc en mesure de mieux accompagner la personne et d'adapter les soins à ses besoins. Les connaissances académiques et l'expérience de vie sont deux choses différentes, mais complémentaires. »



FARIN SHORE
Chargé de projet pairs
Médecins du Monde

PORTER LA VOIX DES PERSONNES MIGRANTES À STATUT PRÉCAIRE

Grâce à son travail de proximité et à l'intégration de pair.e.s migrant.e.s en 2022, Médecins du Monde a pu rejoindre davantage de personnes migrantes à statut précaire et de partenaires d'horizons divers. La variété de secteurs couverts, de langues parlées dans l'équipe et de cultures représentées a permis de développer de nouveaux territoires et des interventions mieux adaptées à la pluralité des réalités des personnes migrantes à statut précaire.

Grâce au travail de proximité réalisé dans les milieux concernés, nous arrivons à rejoindre des personnes « qui ne désirent pas être trouvées » par peur d'être arrêtées ou déportées. Nous pouvons ainsi les informer de leurs droits et des ressources qui peuvent faciliter leur établissement dans leur communauté d'accueil, dont la carte d'identification et de résidence de la Ville de Montréal qui est de plus en plus demandée.

Médecins du Monde a poursuivi sa collaboration avec le BINAM pour le projet d'émission de cette carte. Cette période arrive à son terme et Médecins du Monde appuie le Bureau d'accès Montréal (BAM) pour transférer son expertise et la pérenniser. Par notre expérience, nous retirons des leçons et surtout des recommandations pour la suite du projet :

- Faciliter les démarches pour obtenir la carte d'identification
- Multiplier les points d'émission de la carte

- Augmenter la portée et l'utilisation de la carte pour des démarches nécessitant une preuve d'identité
- Continuer la discussion avec différents partenaires pour développer son utilisation et sa pertinence
- Maintenir un service gratuit, confidentiel et adapté aux personnes
- Ouvrir ce service à toutes les personnes qui résident sur l'île de Montréal, et ce, quel que soit leur statut migratoire
- Appliquer une politique « *Don't ask, don't tell* »
- Poursuivre les démarches pour que la carte soit reconnue comme document d'identification par le SPVM, s'inscrivant ainsi dans la politique d'« accès sans peur »

Parallèlement au travail de terrain, les pair.e.s sont impliqués dans plusieurs actions visant à « soutenir la voix et la prise de parole » des personnes migrantes à statut précaire, dont un **Comité avisé**. Chapeauté par la Direction régionale de santé publique de Montréal (DRSP) et le Bureau d'intégration des nouveaux arrivants à Montréal (BINAM), ce Comité a pour mission de rendre compte des difficultés rencontrées par les personnes migrantes à statut précaire, notamment en lien avec le système de santé, et de réfléchir à des pistes d'amélioration.

« Moi-même issue de l'immigration, depuis un très jeune âge, j'ai été en contact avec différentes cultures et langues. Cela m'a aussi fait comprendre ce que c'est que d'être déracinée, partagée entre plusieurs lieux. »

J'ai l'impression que depuis toujours, j'ai à cœur le changement social et la situation des personnes migrantes. En tant que travailleuse de proximité, je suis présente dans des quartiers où il y a un nombre important de personnes migrantes à statut précaire. Je m'assure d'être présente, proche, accessible et à l'écoute afin de les orienter vers les ressources adéquates.

Les personnes migrantes savent déjà que nos services sont confidentiels, qu'elles peuvent communiquer avec nous en plusieurs langues. Elles se sentent à l'aise, en confiance. »



WAYRA PASQUIS
Travailleuse de proximité
Médecins du Monde

UN SAVOIR AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ

NOUS PARTAGEONS NOTRE EXPÉRIENCE ET EXPERTISE AU BÉNÉFICE DE DIFFÉRENTES ORGANISATIONS ET INSTITUTIONS

La mission de Médecins du Monde ne se cantonne pas seulement aux soins ou à l'accompagnement direct des personnes en situation d'exclusion, de précarité ou de désaffiliation. Les histoires que nous écoutons et les liens de confiance que nous tissons avec ces personnes alimentent notre mobilisation et celle de nos partenaires afin de soutenir, en collaboration avec les personnes concernées, la défense de leurs droits.

Médecins du Monde **contribue à faire reconnaître les besoins et les réalités spécifiques des personnes en situation d'exclusion, de précarité ou de désaffiliation en initiant des projets de recherche avec des équipes d'universitaires.** Cette année, Médecins du Monde a contribué à 6 projets de recherche. En mettant en lumière les difficultés, les réalités et les besoins des personnes se présentant à l'un ou l'autre de nos services, ces recherches permettent de soutenir nos interventions et nos revendications afin de faire reconnaître le droit à la santé pour tous et toutes.

- Département de santé mentale (UQÀM) – Impacts de travailler avec des personnes qui expérimentent systématiquement des barrières d'accès aux soins pour les intervenant.e.s et professionnel.le.s de la santé

- Chaire de recherche du Canada sur les sexualités, les genres et les migrations (CRESP) - documentation de la collaboration au sein du comité aviseur entre la Ville de Montréal, Médecins du Monde et les pair.e.s migrant.e.s
- Chaire de recherche du Canada sur le partenariat avec les patients et les communautés, Centre de recherche du CHUM et Université de Montréal - Implication des pair.e.s et navigateur.trice.s dans le milieu clinique (sur 4 ans)
- Chaire de recherche sur les pairs et Université de Genève - documentation du travail de pair.e.s migrant.e.s et de son impact pour les personnes qui utilisent nos services
- Université du Québec à Montréal et la TÉLUQ - Effets de l'ensemble de nos services en santé mentale auprès des intervenantes et des intervenants communautaires
- Chaire de recherche du Canada sur le partenariat avec les patients et les communautés, Centre de recherche du CHUM et Université de Montréal – Documentation du projet en santé autochtone

Médecins du Monde contribue **à influencer les mentalités, les pratiques et les approches** des professionnel.le.s actuels et en devenir de la santé et des services sociaux, de la police et du secteur communautaire en donnant des formations et en participant à des espaces de discussion et de prise de décision.

ENTRE LE 1^{er} AVRIL ET LE 31 OCTOBRE 2022

67

rencontres de concertation stratégique
(comités de travail, comités décisionnels
et tables de concertation)

+ de 30

formations offertes

6

ateliers ont été présentés
en collaboration avec le BINAM et
le PRAÏDA pour sensibiliser plus
de **600 policières et policiers
du SPVM** aux réalités des personnes
migrantes à statut précaire.

2

formations en ligne portant sur la Clinique
mobile et la réduction des méfaits ainsi que
sur les liens entre le système d'immigration
et le système de santé québécois sont
disponibles et accessibles.

— Cette année, 60 personnes ont suivi
ces formations.

30

intervenantes et intervenants sociaux
du CHUM ont été formés par Médecins
du Monde sur la thématique de l'immigration
et des statuts migratoires précaires.

Médecins du Monde a animé une formation sur la précarité
psychique et ses implications en clinique à l'Association des
psychothérapeutes psychanalytiques du Québec.

**« Cette formation est une façon d'élargir
sa capacité à accueillir toutes sortes
de profils différents dans sa pratique
clinique. J'ai espoir que, si jamais
quelqu'un se retrouve dans le bureau
d'un psychologue qui a suivi cette
formation, il va avoir accès à un accueil
et une écoute adaptés. »**

CATHERINE ÉTHIER
Psychologue, Médecins du Monde

« Médecins du Monde a vraiment une spécialisation dans tout ce qui concerne l'immigration. Et ici, nous sommes de plus en plus confrontés à des cas extrêmement complexes. »

L'anxiété apparaît au sein de notre équipe quand il y a des questions d'immigration. C'est un vrai labyrinthe bureaucratique ! Il y a une superbe ouverture de la part des membres de l'équipe pour s'améliorer et devenir des référents au sein du CHUM. La formation était super, mais aussi les capsules en ligne : les gens ont vraiment apprécié. [...]

C'est un match évident [avec Médecins du Monde], et on a vraiment la volonté de travailler avec cette organisation. On veut que les patients aient accès aux soins et aux services dont ils ont besoin. »



GABRIEL LACOSTE-PIOTTE
Chef de secteur et travailleur social
Service social, DSM-CHUM

SANTÉ MENTALE

CHANGEONS D'APPROCHE : VERS UNE OFFRE DE SOINS EN SANTÉ MENTALE DIGNES, HUMAINS ET ADAPTÉS

Les visages de la santé mentale en itinérance sont divers.

Il ne s'agit pas seulement de la personne en psychose qui soliloque en pleine rue, mais aussi de celle qui est complètement isolée à la suite d'abus répétés. C'est aussi celle dont la consommation en est venue à envahir complètement sa vie.

L'itinérance est un phénomène complexe qui se joue autant du côté de l'individu que que celui de la société.

La prévalence des problèmes de santé mentale est plus importante au sein des communautés itinérantes que dans la population générale¹. Les personnes désaffiliées courent davantage de risques de connaître des difficultés psychologiques en raison de la précarité, de la stigmatisation et du manque de services adaptés. L'itinérance et la santé mentale s'influencent mutuellement. Plusieurs obstacles privent encore les personnes des soins auxquels elles ont droit. Les programmes en silo et la division des services sont inadaptés pour les personnes désaffiliées qui vivent à l'intersection de plusieurs réalités. Les interventions à court terme proposées en première ligne ne permettent pas de créer un lien de confiance. À l'urgence, leurs expériences se résument trop souvent à de brèves hospitalisations sans offre de suivi ni référence à la sortie. Les services plus spécialisés ont habituellement des critères d'évaluation et d'entrée stricts, inaccessibles pour la majorité de



MYLÈNE DEMARBRE
Directrice du programme de santé mentale
Psychologue

ces personnes qui « ne rentrent pas dans les cases ». Plusieurs services en santé mentale considèrent que les personnes itinérantes ne sont pas « prêtes » à entamer une démarche thérapeutique ou exigent qu'elles « se réinsèrent » ou « maîtrisent » leur consommation avant de pouvoir obtenir un suivi. Sans compter les expériences de stigmatisation de la part de professionnel.le.s de la santé, souvent trop peu sensibilisés à leur réalité.

Actuellement, ce sont les patients qui doivent s'adapter aux services, alors que cela devrait être le contraire ! Pour soigner les ruptures sociales, proposons des approches ré-humanisantes, fondées sur la qualité du lien et le respect des personnes et de leurs souhaits.

¹Santé publique Ontario. (2019). *L'itinérance et les résultats en matière de santé : quels sont les liens ?*

NOTRE APPROCHE : NE PAS STIGMATISER LA SOUFFRANCE, MAIS L'ACCUEILLIR AVEC HUMANITÉ

Philippe sent qu'il a tout perdu depuis la disparition d'un être cher et l'éviction de son logement, qui l'ont mené à la rue. Ses habitudes de consommation tout comme son anxiété envahissante sont revenues. Sans trop savoir à quoi se raccrocher, il cherche du soutien. Philippe frappe à de nombreuses portes et, ne répondant pas aux critères des différents programmes, rencontre une multitude d'obstacles. Pour certains, sa consommation est trop importante ; pour d'autres, c'est sa détresse psychologique ou encore son instabilité résidentielle qui l'excluent d'emblée des services.

Même lorsque les personnes en situation d'itinérance trouvent le courage de demander de l'aide, elles se heurtent à des obstacles empêchant l'accès aux soins tout au long de leur cheminement. Recevoir de l'aide est encore trop souvent un véritable parcours du combattant.

C'est pour toutes ces raisons qu'avec mes collègues, nous continuons de nous déplacer dans les milieux de vie des personnes en situation d'itinérance et pratiquons dans les organismes communautaires qu'elles fréquentent déjà.

Lorsqu'une personne vient en consultation, nous essayons toujours d'adapter les services à ses besoins, et non l'inverse. **Accueillir avec humanité, sans stigmatiser la souffrance, est au fondement de nos services en santé mentale. Cela permet de rétablir les liens qui ont été abîmés** : ceux que la personne doit tisser avec elle-même, mais aussi avec l'ensemble de la société.



ANNE-MARIE ÉMARD
Psychologue
Médecins du Monde

LES OPÉRATIONS NATIONALES EN BREF

POUR LES PERSONNES EN SITUATION D'ITINÉRANCE OU RISQUANT DE LE DEVENIR

Clinique mobile

Depuis 2014, la Clinique mobile sillonne les rues de Montréal afin d'aller à la rencontre des personnes en situation d'itinérance ou risquant de le devenir. Quelle que soit la raison de sa visite, chaque personne est reçue avec humanité et sans stigmatisation par notre équipe composée d'infirmières, de pair.e.s, de navigateur.trice.s ainsi que de bénévoles.

Dans 60 %

des cas, une personne se présente à la Clinique mobile pour un problème de santé physique aigu et/ou un dépistage d'ITSS. Lors de leurs interventions, les infirmières vont au-delà du traitement afin de s'adapter aux besoins et à la réalité de la personne.

Pairs en réduction des méfaits

Les pairs en réductions des méfaits partagent des expériences de vie avec les personnes qui doivent composer avec des défis tels que l'itinérance, la toxicomanie, la santé mentale, etc.

Les pair.e.s jouent un rôle crucial en tant que membres de l'équipe de soins, car ils peuvent établir un lien spécial avec les personnes en difficulté grâce à leur propre vécu. Cela peut contribuer à établir un lien de confiance et réduire la stigmatisation pour faciliter l'accès aux services et favoriser des changements positifs pour les personnes rencontrées.

Navigation autochtone

Depuis 2018, notre équipe de navigation autochtone va à la rencontre des personnes autochtones en situation d'itinérance directement là où elles vivent. Elle s'adapte à leurs réalités et spécificités culturelles afin de faciliter l'accès aux différents services sociaux et de santé à Montréal.

A photograph of four individuals standing in a row in an urban setting, possibly under a bridge or overpass. They are all wearing blue hoodies with the Medecins du Monde logo. From left to right: a woman with glasses and long dark hair, a man with a beard and long hair, a woman with long dark hair, and a man with a beard wearing a black cap and shorts. The background shows a concrete structure and some graffiti.

« Je vois de plus en plus de personnes qui vont vers la Clinique mobile. Quand j'ai commencé à travailler avec Médecins du Monde, les gens dans la rue me questionnaient. Quatre ans plus tard, ils commencent à faire confiance aux infirmières de Médecins du Monde, aux médecins et aux bénévoles. Ils viennent nous parler à côté de la Clinique pendant 20-30 minutes. Avant, c'était juste 5 minutes. »

ANNIE STE-CROIX
Navigatrice autochtone
Médecins du Monde

PLAIDOYER

Itinérance et réduction des risques et des méfaits

Médecins du Monde a contribué à l'élaboration de la plateforme des revendications du RAPSIM dans le cadre des élections provinciales de 2022. Nous y avons notamment rappelé la nécessité pour le gouvernement du Québec de se positionner en faveur de la décriminalisation des drogues, et plus particulièrement d'appuyer toute demande d'exemption au Code criminel canadien pour l'usage personnel et la possession simple auprès du gouvernement du Canada.

Toujours par le biais du RAPSIM, Médecins du Monde a eu l'occasion de participer au **1^{er} forum Itinérance : personnes migrantes à statut précaire** en janvier 2023. Les membres de l'équipe de Médecins du Monde ont pu y partager leur expérience à titre d'intervenants sociaux et de pairs migrants sur les enjeux d'instabilité résidentielle pour les personnes ayant un statut d'immigration précaire. Une belle occasion de rappeler que la prévention du risque d'itinérance pour les personnes migrantes doit passer par des politiques migratoires responsables et durables qui garantissent des droits fondamentaux ainsi qu'un filet social et sanitaire réellement universel.



POUR LES PERSONNES MIGRANTES À STATUT PRÉCAIRE

Clinique pour les personnes migrantes à statut précaire

Depuis 2011, Médecins du Monde est la seule organisation au Québec qui opère une clinique destinée entièrement aux personnes migrantes à statut précaire qui n'ont pas accès à une couverture de santé et qui n'ont ni les moyens de souscrire une assurance privée ni de financer les soins de santé. Notre équipe multidisciplinaire d'infirmières, de travailleuses sociales, de médecins bénévoles et de pair.e.s migrant.e.s les reçoit gratuitement.

EN 2022-2023

1 888

personnes se sont présentées au triage de la Clinique.

47 %

n'avaient aucune couverture de santé et étaient donc admissibles aux services de la clinique.

61,5 %

des personnes admissibles ont été reçues, selon notre capacité d'accueil et notre offre de services.

81 %

des personnes ayant eu accès à une consultation ont reçu une évaluation complète avec une travailleuse sociale pour discuter des possibilités de régularisation de statut et d'accès à une couverture médicale.

- Les personnes non admissibles ou n'ayant pas pu avoir accès à nos services ont été orientées vers des ressources externes pertinentes ou ont été invitées à revenir.

PLAIDOYER

Mobilisation pour les femmes au statut d'immigration précaire

À notre clinique dédiée aux personnes ayant un statut d'immigration précaire, nous constatons à quel point l'absence de statut migratoire est un facteur de dégradation de la santé physique et mentale des femmes et leur famille.

Fort de ces constats, Médecins du Monde et ses partenaires ont coordonné, entre 2016 et 2021, une importante mobilisation afin que tous les enfants vivant au Québec puissent être assurés pour les services de santé dont ils ont besoin. Depuis juin 2021, l'adoption du projet de loi n° 83 garantit

à tous les enfants de familles ayant un statut d'immigration précaire le droit de bénéficier de la couverture d'assurance de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). Toutefois, le problème de l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive pour les femmes que nous rencontrons à la clinique subsiste. Le ministre de la Santé s'est cependant montré ouvert à l'idée d'étudier la question pour ces femmes afin de prendre une décision.

Nous avons donc lancé une campagne à ce sujet au printemps 2022. Nous avons publié un mémoire afin de documenter la situation et de demander au gouvernement du Québec de garantir à toutes les femmes qui vivent dans la province une couverture d'assurance pour les services essentiels de santé sexuelle et reproductive.

Afin de poursuivre notre mobilisation amorcée en 2022 et de maintenir ce sujet à l'ordre du jour des décideurs, nous avons publié en juin 2023 le rapport [Statut d'immigration précaire, santé précaire : ensemble pour la santé de toutes les femmes vivant au Québec](#). Nous y présentons la solution qui fait consensus auprès des personnes œuvrant dans les domaines du droit,

de l'immigration, de la santé et des services sociaux et de leurs organisations : **garantir à toutes les femmes vivant au Québec l'accès à une couverture d'assurance de la RAMQ afin qu'elles bénéficient de services essentiels de santé sexuelle et reproductive.**



RAPPORT VULGARISÉ



REPORTAGE DE MARIE-FRANCE
ABASTADOS, RADIO-CANADA



Au Canada, l'extension de l'Entente sur les tiers pays sûrs à l'ensemble de la frontière canadienne a représenté un recul important de l'engagement du Canada envers le droit d'asile et le principe de non-refoulement. Médecins du Monde a dénoncé avec vigueur cet accord et la fermeture du chemin Roxham. Notre expérience auprès de personnes migrantes à travers le monde nous montre que fermer des points d'entrée sécuritaires n'empêche pas les gens de passer. Au contraire : cela les entraîne à emprunter des routes plus dangereuses et à vivre dans la clandestinité, sans droits ni protection.

Au Canada, nous avons joint nos voix à celles de toutes les organisations et personnes à travers le pays qui demandent la mise en place d'un programme de régularisation des statuts migratoires qui soit large, accessible et sûr. Quotidiennement, à notre clinique dédiée aux personnes ayant un statut d'immigration précaire, nous constatons à quel point l'absence de statut migratoire est un facteur de dégradation de la santé physique et mentale. Nous défendons donc l'idée d'un programme de régularisation, qui serait un outil politique efficace, autant pour la protection des droits humains que pour la santé publique.



A woman with long dark hair and glasses, wearing a yellow sweater, is lying on a bed with a white sheet. She is smiling and looking at a baby who is lying on its stomach, facing her. The baby is wearing a light blue shirt and is playing with a small orange toy. There are other colorful toys on the bed. The background is dark, and the lighting is soft, coming from the side.

« Si je n'avais pas trouvé Médecins du Monde, personne n'aurait vérifié ma grossesse. »

À l'époque, je bénéficiais d'une assurance privée pour les étudiants internationaux. À ma grande surprise, personne ne voulait m'examiner, même pas pour faire un test de grossesse sanguin.

Quand je suis arrivée à Médecins du Monde, ils se sont occupés de moi, m'ont fait comprendre que ma grossesse était risquée et m'ont aidée à faire ma demande à la RAMQ le plus rapidement possible.

J'ai reçu ma carte d'assurance maladie 4 jours avant mon accouchement. La grossesse s'est bien déroulée, Dieu merci. Mais mentalement, ce fut très éprouvant. »

GABRIELA

ÉVÉNEMENTS

Grande marche Montréal-Roxham pour le droit d'asile

Lors de la fin de semaine du 17 et 18 juin, nous avons participé à la marche de Montréal jusqu'au chemin Roxham – une action symbolique en réaction à sa fermeture et en faveur du maintien de l'ETPS.

Fermer un point d'entrée sécuritaire n'empêchera pas les gens de rechercher la sécurité qu'ils ne trouvent plus dans leur pays d'origine. Cela les oblige seulement à emprunter des itinéraires plus dangereux et favorise la clandestinité, sans droits ni accès à des services essentiels.



LETTRE D'OPINION

Sommet de la santé durable

Lors du Sommet de la santé durable, Médecins du Monde Canada a présenté la navigation autochtone et les inégalités sociales en matière de santé au moyen d'une approche centrée sur les droits humains. Ces droits sont au cœur d'une santé inclusive et doivent être pris en compte pour assurer une santé durable. Merci à l'[Association pour la santé publique du Québec](#) et à l'Association des spécialistes en médecine préventive du Québec pour cette occasion.

Troisième symposium Santé, sciences et société sur le partenariat communautaire de la Faculté de médecine de l'UdeM

Le 21 mars 2023, Médecins du Monde a participé au troisième symposium Santé, sciences et société sur le partenariat communautaire de la Faculté de médecine de l'UdeM. Cet événement a été une magnifique opportunité de prendre part au dialogue et de promouvoir la transformation sociale face aux inégalités en matière de santé auprès de la relève en médecine.

Forum sur l'itinérance et les besoins des personnes migrantes à statut précaire

Médecins du Monde a pris part au Forum sur l'itinérance et les besoins des personnes migrantes à statut précaire pour animer *Naviguer Montréal en tant que migrante ou migrant à statut précaire*, un atelier présentant un panorama des différents enjeux liés à cette thématique, comme l'itinérance et les barrières d'accès aux droits à la santé et aux services divers auxquels sont confrontées les personnes migrantes à statut précaire. Merci à Foyer du Monde et Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM) de nous avoir accueillis.



POUR EN SAVOIR PLUS

COCQ-SIDA

L'équipe de Médecins du Monde Canada est fière de sa participation à la conférence internationale AIDS 2022 et d'avoir pu prendre part au dialogue sur l'approche de proximité et de réduction des méfaits lors de la visite de sa clinique #educationaltour.

Services de psychothérapie

Depuis 2014, Médecins du Monde offre des services de psychothérapie aux personnes en situation de désaffiliation dans différents quartiers et organismes communautaires montréalais. Quelles que soient sa situation, la personne est accueillie dans la dignité et le respect de ses besoins.

EN 2022-2023

26

nouveaux patients

80

personnes en situation
de désaffiliation
rencontrées

1 508

rendez-vous réalisés

- Le nombre de rendez-vous varie selon les besoins exprimés par les patients. Certains font régulièrement appel à nos services en raison de leur forte motivation ou de profondes souffrances. D'autres viennent de temps à autres pour des besoins ponctuels.



POUR LES INTERVENANTES ET LES INTERVENANTS COMMUNAUTAIRES

Services de psychothérapie individuelle

Nos services de soutien psychologique individuel et de psychothérapie sont accessibles aux intervenant.e.s de plus de 70 organismes communautaires montréalais, qui œuvrent principalement dans les domaines de l'itinérance, de la toxicomanie et du travail du sexe. Un total de vingt séances gratuites par personne sont disponibles afin de répondre à leurs besoins.

EN 2022-2023

72

intervenant.e.s ont
été rencontrés.



CATHERINE ÉTHIER
Psychologue
Médecins du Monde

A woman with long dark hair tied in a ponytail is sitting on a wooden chair with a green seat. She is wearing a black t-shirt, a light-colored cardigan, light blue jeans, and white sneakers. She is smiling slightly at the camera. The room around her is cluttered with various items, including boxes, bags, and furniture. There are wooden tables and chairs, some with green seats. The walls are yellow and brown. The floor is concrete.

« Lorsque les organismes qu'on accompagne développent ou agrandissent leurs projets ou diversifient leurs services, ils viennent vers nous pour qu'on monte un groupe de supervision clinique avec leurs nouvelles équipes/nouveaux volets. »

MYLÈNE DEMARBRE
Directrice clinique santé mentale
Psychologue
Médecins du Monde

Supervision clinique de groupe

Avec nos services de supervision clinique de groupe, nos psychologues rencontrent les équipes d'intervention communautaire sur leur lieu de travail. Les rencontres les aident à prendre du recul et à renforcer leurs capacités grâce à un travail de réflexion clinique.

EN 2022-2023

329

séances de supervision
clinique de groupe
offertes

43

groupes issus de

28

organismes

Près de 20 %

de ces groupes étaient
nouveaux.

- Cette augmentation s'explique en partie par le lien de confiance que Médecins du Monde a réussi à établir avec ses partenaires communautaires depuis plus de 20 ans.

Communauté d'apprentissage en santé mentale et itinérance (CASMI)

Depuis 2016, Médecins du Monde propose une communauté d'apprentissage en santé mentale et itinérance qui réunit des intervenant.e.s ainsi que des pair.e.s de différents organismes dans un espace partagé de formation continue et d'échange.

Le grand nombre de demandes que nous recevons au lancement de chaque nouvelle cohorte témoigne du succès de cette activité et du grand engouement qu'elle suscite.

« J'ai compris qu'on est vraiment un groupe de soutien, que le terme de communauté a un sens. La CASMI, c'est un endroit où l'on peut en apprendre sur les autres, sur notre réalité d'intervenant, puis sur la clientèle qu'on accueille. On a l'impression, parfois, qu'on est dans notre petit monde, dans nos affaires, puis ça nous amène à nous dire : "Bah non, lui, sur la rive sud, il a le même problème que moi, puis on se comprend et on réussit à naviguer là-dedans." » >>



MARIE-EVE CARON
Coordonnatrice clinique de la ressource
d'hébergement l'Aviron



ACTIONS INTERNATIONALES

QUELLE INTERVENTION POUR LES CRISES MULTIPLES ET SIMULTANÉES ?

La situation humanitaire globale ne va pas en s'améliorant et complexifie notre action en tant qu'ONG médicale humanitaire.

Les crises se prolongent, les conflits s'intensifient et perdurent.

Les changements climatiques provoquent des catastrophes d'une ampleur sans précédent.

À cela s'ajoute l'explosion du nombre de personnes déplacées et des crises alimentaires et économiques mondiales. Les différentes situations problématiques s'amalgament et provoquent des crises en cascades.

Rien qu'entre 2018 et 2021, le nombre de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire a augmenté de 70 %, passant de 122 millions à 218 millions, et ce, avant même le début de la guerre en Ukraine.

Au Burkina Faso et en Haïti, nos initiatives visant à améliorer le droit à la santé des femmes sont affectées par les conflits et l'insécurité. Au Pakistan, les importantes inondations ont engendré des épidémies. À la suite des séismes en Turquie et en Syrie, la réduction de l'accès aux services de santé et de protection a créé davantage de besoins humanitaires au sein d'une population qui devait déjà faire face à de nombreux défis. En Haïti, Cité soleil compte le plus grand nombre de cas de choléra, alors que la majorité des institutions de santé ne peuvent opérer en raison de la violence qui y fait rage. L'insécurité empêche les adolescentes de se rendre dans les écoles, ce qui augmente pour elles le risque de subir des violences sexuelles.

Les femmes et les jeunes filles sont particulièrement



MANON HOURDIN

Directrice des opérations internationales

touchées, car elles font face à des risques accrus de violences basées sur le genre (VBG), de traite, de mariage précoce, de grossesse non désirée, de séparation familiale, de pertes en termes d'éducation et d'opportunités économiques, tout en devant faire face à de plus grandes difficultés pour accéder aux services (normes sociales restrictives, discriminations de genre, barrières linguistiques, rôles de genre préétablis, niveau d'éducation inférieur, contraintes de mobilité, contraintes financières, etc.).

Nous devons nous adapter pour bâtir des ponts entre l'humanitaire et le développement. Cela passe par une réponse aux besoins immédiats des populations tout en ayant une vision à long terme et en renforçant la résilience des systèmes de santé, des acteurs locaux et des populations.

HAÏTI : UN ACCÈS À LA SANTÉ INEXISTANT

Haïti fait face à une situation tendue, marquée par des violences, la recrudescence du choléra et l'instabilité politique. En plus de mettre la population en danger, les multiples crises paralysent le pays. Les besoins de la population haïtienne augmentent, et les conditions de vie des personnes les plus vulnérables se détériorent.

Médecins du Monde est particulièrement préoccupée par la résurgence des cas de choléra, trois ans après sa disparition dans ce pays. C'est en effet après une longue bataille de près de 9 ans que les acteurs sanitaires mobilisés en Haïti, dont Médecins du Monde, avaient réussi à venir à bout de la transmission active de la maladie.

Cette résurgence est particulièrement importante dans les zones contrôlées par les gangs, où l'accès à l'eau potable et aux services de santé est limité. La réponse à cette situation est complexe, alors que l'insécurité nuit à l'offre de soins. Médecins du Monde intervient dans six départements du pays pour faire face à l'épidémie de choléra en misant sur une approche communautaire afin d'être au plus près des populations pour endiguer l'épidémie et garantir des soins de santé efficaces.



Accès compromis aux services essentiels

L'insécurité empêche l'accès aux infrastructures de santé, tant pour le personnel médical que les patient.e.s. Alors que le personnel soignant peine à accéder aux lieux de travail en raison des barricades, la pénurie de carburant nuit à l'approvisionnement en matériel médical et médicaments, ce qui a des conséquences graves pour les trois quarts des hôpitaux du pays.

Par exemple, il est difficile de conserver les vaccins et d'assurer des conditions stériles pour les interventions chirurgicales. L'accès aux quelques centres de santé et hôpitaux qui fonctionnent encore est devenu dangereux, voire impossible. Alors qu'Haïti avait déjà le taux de mortalité maternelle le plus élevé d'Amérique latine et des Caraïbes, les besoins ne font qu'augmenter.

Entrave de l'accès humanitaire à travers le pays

Médecins du Monde est témoin depuis des mois de la dégradation dramatique de la situation médicale et sanitaire à travers le pays et des violences quotidiennes sur la population. Les routes principales étant sous le contrôle des gangs, l'accès humanitaire est compromis. Le travail du personnel humanitaire sur le terrain est

de plus en plus dangereux. Les organisations cherchent de toute urgence à accéder aux populations les plus vulnérables pour leur apporter du soutien. De nombreuses organisations ont été contraintes de cesser toute activité sur le terrain et de réorganiser leur travail pour assurer un minimum d'assistance.

Malgré les conditions actuelles, Médecins du Monde poursuit son appui institutionnel et communautaire, tout en tentant de répondre aux besoins les plus urgents dans la limite de ce que la situation sécuritaire permet.

Cependant, depuis le mois de novembre 2022, une route d'accès à un centre de santé appuyé par Médecins du Monde est bloquée par les activités des gangs, l'obligeant à cesser ses activités. Un autre centre fonctionne lorsque les conditions sécuritaires le permettent.

Au cours de cette année, nous avons déployé des activités de soutien psychologique, de formation et de sensibilisation des prestataires de santé et des bénéficiaires afin d'assurer l'accès à des soins de santé de base.

3

centres de santé de Cité Soleil appuyés par Médecins du Monde avec des envois d'équipements médicaux et non-médicaux et un soutien en ressources humaines

26 282

personnes ont pu avoir accès à des consultations de santé.

1 194

personnes appuyées par un soutien psychologique

242

prestataires de soin formés aux besoins psychologiques de base

5 435

personnes équipées de trousse d'hygiène comprenant un masque lavable, un seau, du gel hydroalcoolique et du savon

- Médecins du Monde rappelle que l'accès à la santé et à l'aide humanitaire n'est pas garanti dans ces conditions. Un accès sûr aux prestataires de soins de santé et le financement des services sont nécessaires de toute urgence pour prévenir des niveaux élevés de grossesses non désirées, de décès maternels et pour protéger les femmes et les filles contre la violence sexuelle.

1,5

millions de personnes sont directement touchées par les violences de gang, incluant les VSBG.

4,9

millions de personnes sont en situation de besoin humanitaire,

DONT QUELQUE

1,3

million de femmes en âge de procréer.



RESPECT : SANTÉ DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS DES JEUNES

Au Bénin, au Burkina Faso et en Haïti, au moins 30 % de la population est âgée de 10 à 24 ans, alors que les indices de développement humain de ces pays comptent parmi les plus bas au monde. Agir pour les jeunes est donc primordial afin d'améliorer la situation en matière de santé et d'opérer des changements durables.

Dans ces trois pays :

- Les femmes sont enceintes relativement jeunes et ont accès à des moyens limités pour planifier leurs grossesses
- Les jeunes ont peu de ressources et de connaissances concernant leur SSR
- Peu de femmes ont le pouvoir de prendre seules des décisions éclairées en matière de relations sexuelles, de contraception et de SSR

UN PROJET D'ENVERGURE PAR ET POUR LES JEUNES

Le projet RESPECT tend à l'amélioration des droits relatifs à la santé des jeunes en situation de vulnérabilité et de marginalité au Bénin, au Burkina Faso et en Haïti. Il vise à promouvoir une santé sexuelle et reproductive (SSR) sans risque qui soit source de plaisir, en levant les barrières d'accès législatives, structurelles, sociales, culturelles et économiques.

Les objectifs

- Accroître le pouvoir d'agir des jeunes et créer des communautés positives et sans violence pour permettre une utilisation plus équitable des services en SSR
- Soutenir les services de santé communautaires et institutionnels pour garantir des soins inclusifs adaptés aux jeunes et au genre
- Renforcer et appuyer le réseau d'alliés pour permettre un environnement législatif protecteur des droits sexuels et reproductifs



« Pour célébrer la journée mondiale de l'hygiène menstruelle, Médecins du Monde Canada a mené des séances de sensibilisation dans trois écoles et des visites domiciliaires dans le département du Nord-Ouest d'Haïti. Ces activités, réalisées dans le cadre du projet RESPECT, avaient pour objectif de sensibiliser la communauté à l'importance de l'hygiène menstruelle et de briser les tabous tout en promouvant l'accès équitable aux produits et aux connaissances liés aux menstruations. »

WIDELIE CARLVANIE OLIBRICE
Conseillère genre et plaidoyer
Médecins du Monde

LE PROJET EN BREF

56 %

de femmes et de filles touchées par le projet

Près de 80

institutions de santé et organisations communautaires impliquées

990 525

bénéficiaires directs, soit 554 694 femmes ou filles et 435 531 hommes ou garçons

5

ans la durée du projet

3

pays : Bénin, Burkina Faso et Haïti

ACTIVITÉS INNOVANTES

Les troussees solidaires

Projet d'entrepreneuriat social porté par des jeunes qui proviennent des communautés pour :

- Augmenter la disponibilité de produits de santé et de SSR dans des régions rurales éloignées ou zones urbaines difficiles d'accès
- Fournir un revenu aux jeunes
- Permettre aux jeunes de devenir des agentes et des agents de changement, ainsi que de sensibiliser leurs communautés à la SSR

Comités de vigilance

Créer une communauté sans violence et positive en appuyant la création et le fonctionnement de comités de vigilance locaux pour :

- Sensibiliser et mobiliser pour réduire les violences sexuelles et basées sur le genre (VSBG)
- Protéger les jeunes en agissant sur leur santé et en leur permettant de revendiquer leurs DSSR
- Être au plus près des jeunes dans les écoles et les communautés

L'utilisation de technologies de l'information

L'une des innovations du projet RESPECT est de dépasser les enjeux sécuritaires en proposant des activités virtuelles de sensibilisation grâce à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC). Des modules seront disponibles en ligne à l'attention des jeunes et relayés par les pairs.

QUELQUES FAITS SAILLANTS DU PROJET DANS LA DERNIÈRE ANNÉE :

BURKINA FASO

494

personnes (prestataires de la santé, membres du corps enseignant et agent.e.s de santé communautaire) formées sur les DSSR

85

prestataires de santé (dont 57 femmes) formés spécifiquement sur la prise en charge médicale et psychosociale des VSBG

4

campagnes menées sur les questions des DSSR

BÉNIN

27 530

jeunes ont participé aux activités de sensibilisation, de prévention et de prise en charge des VSBG.

1

campagne de sensibilisation par le théâtre forum réalisée dans 4 des 6 communes ciblées par le projet

138

jeunes entrepreneuses et entrepreneurs solidaires identifiés pour distribuer des troussees solidaires

HAÏTI

100

pair.e.s éducateur.trice.s identifiés pour rejoindre plus facilement les jeunes

2

partenaires locaux identifiés par Avocats sans frontières Canada, partenaire du projet, pour assurer la prise en charge psychosociale et juridique des survivant.e.s de VSBG

PLAIDOYER

Dans le cadre du projet RESPECT, Médecins du Monde s'engage en faveur de la promotion et de la défense des droits et de la santé sexuels et reproductifs (DSSR) des jeunes au Bénin, au Burkina Faso et en Haïti, et entreprend de développer un plaidoyer au Canada sur cette thématique.

RESPECT

Burkina Faso

Au Burkina Faso, Médecins du Monde a contribué à l'adoption de l'approche « Éducation à la vie familiale » (EVF) par le système éducatif et à la prise en compte de l'EVF dans les engagements-pays pris dans le cadre du Forum génération égalité.

Afrique de l'Ouest et du centre

Dans le cadre du Groupe de travail technique pour l'Afrique de l'Ouest et du centre (AOC), co-dirigé par l'UNESCO et le FNUAP, Médecins du Monde a travaillé à l'élaboration d'une trousse de plaidoyer et de communication pour la mobilisation des États d'Afrique de l'Ouest et du centre en faveur d'un engagement sur l'éducation complète à la sexualité (ECS). Du 1^{er} au 30 septembre 2022, Médecins du Monde a participé à la campagne de communication digitale « L'éducation sauve des vies ».

Co-produit par Médecins du Monde, le documentaire *Nos silences – An te Kouman* sur la pratique de l'avortement et ses conséquences pour la santé des femmes en Côte d'Ivoire permet de mieux appréhender les pratiques d'avortement non sécurisées, les itinéraires d'accès ainsi que les pratiques des professionnels de la santé autour des soins post-avortement. Il présente également les conséquences sociales et sanitaires pour les femmes et les filles y ayant recours. **Il guide aujourd'hui le plaidoyer qui promeut une révision du cadre juridique pour un accès à l'avortement moins restreint en Afrique.**



POUR EN SAVOIR PLUS

UNE ANNÉE INTERMINABLE EN UKRAINE

Le 24 février 2023 marquait le premier anniversaire du début de la guerre entre la Russie et l'Ukraine. Cette guerre met à rude épreuve les systèmes de soutien et de santé, alors que 14,5 millions de personnes nécessitent un appui humanitaire. Outre les blessures physiques, les blessures invisibles ont un impact considérable. C'est pourquoi le soutien en santé mentale pour la population ukrainienne est une priorité.

Répondre aux besoins humanitaires grandissants

Nos équipes, déjà présentes en Ukraine depuis 8 ans, ont dû s'adapter face à l'urgence croissante. Médecins du Monde a soutenu le système de santé ukrainien en fournissant du matériel médical et des médicaments essentiels, en plus d'offrir des soins dans les zones difficiles d'accès grâce aux cliniques mobiles. Au total, 2,3 millions de personnes ont pu bénéficier de notre soutien.

Depuis l'escalade du conflit en Ukraine, plus de 660 000 personnes ont traversé la frontière moldave. Aujourd'hui les équipes de Médecins du Monde y offrent un soutien psychologique aux personnes réfugiées, mais également aux humanitaires de première ligne.



REGARDEZ LE REPORTAGE POUR EN SAVOIR PLUS.

Un impact sanitaire qui dépasse les frontières de l'Ukraine

Depuis février 2022, plus de 18,6 millions de personnes ont quitté l'Ukraine. Le réseau Médecins du Monde intervient dans la crise des déplacements de population ukrainienne vers les pays voisins, en partenariat avec les autorités nationales, régionales et les organisations de la société civile. L'objectif principal est d'améliorer la santé et le bien-être des personnes réfugiées en facilitant l'accès aux services de soins de santé primaires et en offrant un soutien psychosocial pour surmonter les traumatismes liés à la guerre et à la fuite de son chez-soi.

Guérir des blessures invisibles et augmenter la résilience des populations

Même si le système de santé ukrainien a fait preuve d'une grande résilience, la santé mentale et psychosociale de la population est mise à rude épreuve alors qu'elle continue d'être exposée à des événements traumatisants.

Médecins du Monde répond aux besoins en santé mentale en appuyant le système de santé public, avec des services de soutien psychologique et en menant des actions de sensibilisation aux enjeux de santé mentale auprès des communautés et des autorités.



« J'appelle ce pays dans lequel nous allons continuer à vivre le pays du TSPT [Trouble du stress post-traumatique], car, malheureusement, nous y serons tous confrontés. [...] »

Il est primordial que nous soyons sensibles aux enfants et aux adultes durant les premiers jours. Une consultation en bonne et due forme ne sera peut-être pas effectuée, mais nous devons accepter ces gens, les nourrir, leur donner quelque chose à boire, leur demander s'ils ont besoin de notre aide. »

DAN HUMMENY
Psychologue de crise

CRISES NUTRITIONNELLES

En 2022, on estime que 258 millions de personnes dans 58 pays ont souffert d'insécurité alimentaire aiguë selon le *Rapport mondial sur les crises alimentaires* (PAM). Ce nombre alarmant ne fait qu'augmenter depuis 4 ans. Les populations les plus marginalisées, en particulier les femmes et les filles, ainsi que les personnes déplacées et réfugiées, sont les plus durement touchées.

Les changements climatiques, les crises internes, les perturbations de la chaîne d'approvisionnement et les impacts économiques de la pandémie de COVID-19 anéantissent les progrès réalisés sur plusieurs années en matière

de développement. À cela s'ajoute le conflit en Ukraine qui fait grimper les prix des denrées alimentaires et des carburants.

Les crises nutritionnelles sévissent dans des pays déjà en proie à des crises internes, où les contextes de violence et d'insécurité sont particulièrement sévères et difficiles à endiguer en raison de la complexité de la crise. C'est le cas au Sud Soudan, en République démocratique du Congo et en Haïti.

Afin de contrer les crises nutritionnelles, Médecins du Monde déploie différentes activités sur le terrain :

- Soutenir les centres de santé, en mettant l'accent sur la santé maternelle et infantile
- Dépister et traiter les cas de malnutrition chez les enfants et les femmes enceintes ou allaitantes
- Sensibiliser les communautés afin de lutter contre les infections dans les secteurs à risque



République démocratique du Congo

Cette année, pour renforcer le dépistage communautaire de la malnutrition, Médecins du Monde a formé 1 156 femmes en âge de procréer et/ou gardiennes d'enfants de 6 à 59 mois au dépistage actif de la malnutrition à l'aide du ruban de mesure du périmètre brachial (MUAC).

2 281

ménages ont bénéficié des séances de sensibilisation et promotion nutritionnelle.

295

enfants de 6 à 59 mois ont été admis à l'unité nutritionnelle de traitement ambulatoire.

6 518

enfants et **3 849** femmes enceintes et allaitantes ont été dépistés.

Sud Soudan

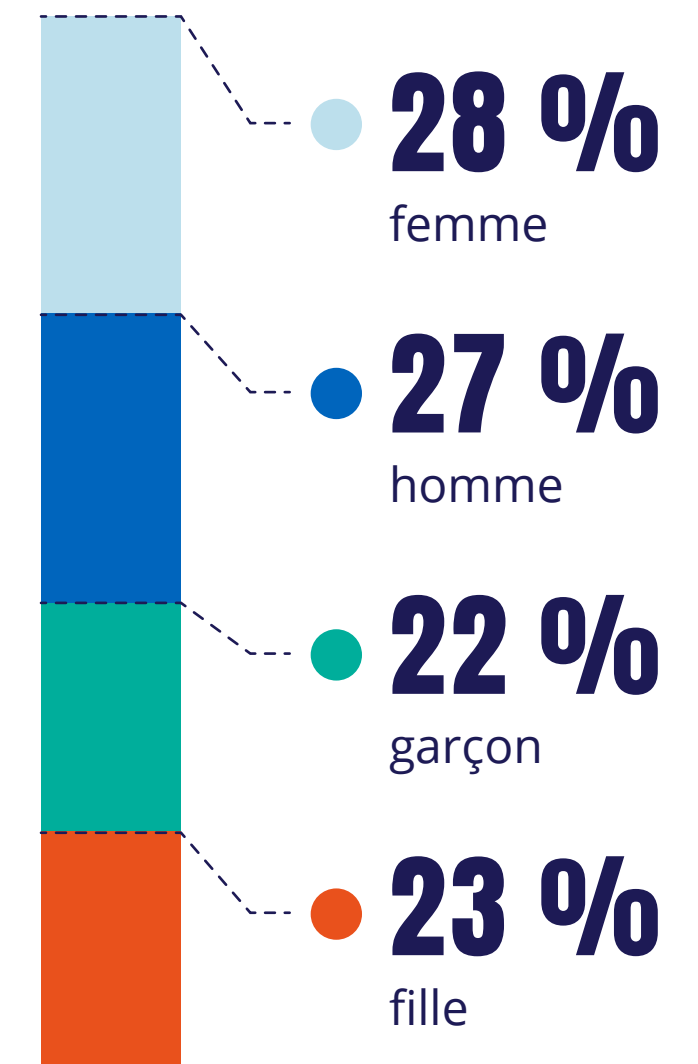
En janvier 2023, Médecins du Monde a déployé 15 mobilisateur.trice.s communautaires (11 hommes et 4 femmes) à Duk, au Sud Soudan, afin de renforcer les interventions et la participation communautaire. En collaboration avec du personnel de santé de Boma ainsi que des agent.e.s communautaires, ces personnes ont mené des activités de sensibilisation concernant la nutrition, la santé mentale et le soutien psychosocial ainsi que les VSBG.



AU TOTAL

71 499

personnes ont bénéficié des activités de Médecins du Monde au Sud Soudan



INONDATIONS AU PAKISTAN

Au milieu de l'année 2022, le Pakistan a été frappé par des inondations dévastatrices causées par des pluies de mousson inédites, succédant à une sécheresse record au printemps. Médecins du Monde a étendu ses activités dans le pays pour répondre aux besoins urgents des 33 millions de personnes touchées par les crues, soit 1 personne sur 7.

Les conséquences de cette catastrophe sont lourdes, avec plus de 1 000 morts et 1 500 personnes blessées. L'urgence humanitaire a été décrétée pour venir en aide aux 6,4 millions de personnes nécessitant une assistance immédiate.

Le système de santé pakistanais est mis sous pression. Les inondations

ont détruit près de 1 500 centres de soins, emportant médicaments, équipements médicaux et vaccins. Elles ont également contribué à la propagation de maladies, telles que le paludisme, la dengue et le choléra.

Face à cette situation, Médecins du Monde a déployé des cliniques mobiles et fourni des soins médicaux d'urgence, des médicaments et des équipements aux populations touchées.

Cependant, l'aide humanitaire et l'accès aux populations s'avèrent parfois très compliqués. Certaines zones sont inaccessibles en raison d'affrontements armés ou de contraintes géographiques liées aux dégâts sur les voies de transport. La gravité de la situation est sous-estimée, et une aide continue est nécessaire pour aider la population à se rétablir et à reconstruire le pays.



« Nos maisons, nos champs et toute la région ont été recouverts d'environ 3 à 4 mètres d'eau.

Après l'inondation, nous avons été confrontés à de nombreux problèmes de santé, les personnes âgées, les femmes et les enfants ont souffert de la vérole, de maladies de peau, de démangeaisons et d'infections.

Dans la pire situation, alors qu'il était presque impossible de venir ici, l'équipe de Médecins du Monde est venue nous aider, et nous la remercions du fond du cœur. »



MALIK SARMAST KHAN
Originaire de Gul Abad zilla Charsada
Pakistan

SÉISMES EN TURQUIE ET EN SYRIE

En février 2023, des séismes ont touché la Turquie et la Syrie, engendrant un bilan terrible : 60 000 morts, 5 millions de personnes déplacées internes et plus de 15 millions de personnes touchées.

Dès les premières heures suivant la catastrophe, les équipes multidisciplinaires de Médecins du Monde se sont mobilisées pour fournir des soins et un soutien psychologique aux personnes touchées par les séismes.

Les traumatismes psychologiques subis par les populations ont des répercussions importantes sur la santé mentale des victimes et de leur famille. Touchée par un conflit interne depuis 2011, la Syrie comptait déjà plusieurs millions de personnes sous assistance humanitaire. Avec cette crise, les hôpitaux ont non seulement été détériorés, mais également débordés par l'afflux de patients. Médecins du Monde a appuyé le système de santé pour répondre aux besoins physiques et psychologiques des personnes touchées par ce désastre et les soutenir dans l'adversité.

Les actions de Médecins du Monde lors des trois premiers mois du projet :

16 499

consultations curatives primaires

1 609

consultations en SSR

245

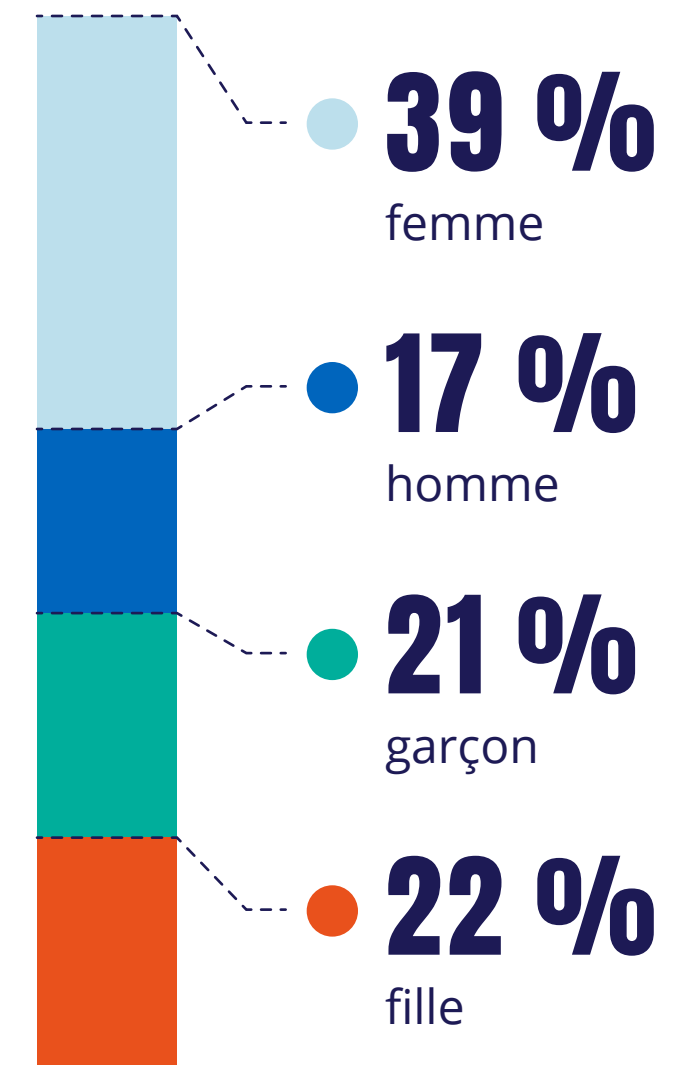
consultations en santé mentale

— Un appui aux centres de santé avec un apport en médicaments et en matériel

AU COURS DES 3 PREMIERS MOIS DU PROJET

31 579

personnes ont bénéficié de l'intervention humanitaire en Syrie



Après le tremblement de terre, Zuhair, 10 ans, a présenté des comportements qui ont inquiété sa mère. Il a commencé à bégayer et à hésiter à se rendre au supermarché, craignant d'être ridiculisé.

La mère de Zuhair l'a emmené au centre de santé de Médecins du Monde Turquie pour y faire un suivi.

Au fil des séances thérapeutiques et la pratique des techniques pour dompter son anxiété, Zuhair a progressivement commencé à guérir. Ses interactions avec ses amis se sont améliorées, son trouble de la parole s'est atténué, et il a retrouvé sa joie de vivre.

Le parcours de Zuhair a insufflé de l'espoir, rappelant à sa famille qu'il est possible de faire preuve de résilience, même face à des épreuves inimaginables.



PLAIDOYER**ESPACE HUMANITAIRE****Appels de Médecins du Monde pour le respect du droit humanitaire international****Ukraine**

Les attaques de représailles contre les civils, les biens civils et les bâtiments utilisés pour la protection de la population sont toujours interdites par la Convention de Genève. Des zones fortement peuplées d'Ukraine, dont Dnipro, Kiev, Lviv et Ternopil, ont été attaquées avec des armes explosives à large portée, faisant de nombreux morts et blessés.

Plusieurs organismes d'aide ont dû suspendre leurs opérations afin d'assurer la sécurité de leur personnel et des personnes ayant besoin de secours, et ce, jusqu'à ce qu'il soit possible de les reprendre en toute sécurité. Médecins du Monde appelle au respect des obligations du droit international humanitaire et des droits humains, ainsi qu'à la protection des civils contre les hostilités en cours.

**POUR EN SAVOIR PLUS****Syrie**

Toutes les parties prenantes concernées, y compris les gouvernements turc et syrien, l'ONU et la communauté internationale, doivent veiller à ce que l'accès humanitaire aux personnes touchées par la catastrophe se déroule sans entrave, conformément aux principes humanitaires.

L'acheminement de l'aide humanitaire vers la Syrie, notamment l'entrée de matériaux, de biens et de professionnelles et de professionnels, et la sortie de Syrie des personnes blessées doivent être facilités.

Le gouvernement syrien doit garantir l'ouverture de points de passage sûrs et sans restriction entre les régions syriennes contrôlées par le gouvernement et les régions qui ne sont pas contrôlées par le gouvernement, pour permettre le passage de l'aide humanitaire fournie par les organisations humanitaires afin de répondre aux immenses besoins de la population.

**POUR EN SAVOIR PLUS**

Canada

Depuis la création de notre organisation, nos équipes doivent faire face à l'intensification et à l'intersection des crises sanitaires, économiques et climatiques, auxquelles s'ajoutent des catastrophes naturelles et des situations de violence armée. Cependant, alors que de plus en plus de personnes ont besoin d'aide, l'espace humanitaire ne cesse de se rétrécir.

Médecins du Monde dénonce les restrictions imposées aux organisations humanitaires et la criminalisation de l'action humanitaire par des lois qui peuvent aller jusqu'à assimiler ces activités à un soutien illicite au terrorisme, exposant ainsi les membres et le personnel des ONG à des risques de poursuites.

Au Canada, Médecins du Monde reconnaissait la nécessité d'un amendement au Code criminel

canadien afin de garantir explicitement la protection des activités humanitaires que mènent, en toute légitimité, les organisations canadiennes d'aide internationale.

Médecins du Monde, comme de nombreuses autres organisations, s'est inquiétée du fait que la première version du projet de loi C-41 compromettrait la livraison efficace de l'aide humanitaire. Nous avons donc déposé un mémoire le 21 avril 2023 au Comité justice et droits humains de la Chambre des communes qui examinait le projet de loi afin de demander l'introduction d'une exemption humanitaire claire et générale aux mesures antiterroristes canadiennes.

Médecins du Monde a accueilli favorablement l'introduction d'une telle exemption dans le Code criminel canadien par le PL C-41 adopté par le Parlement du Canada le 15 juin 2023. Cette exemption permettra aux organisations comme Médecins du Monde de continuer à travailler efficacement et dans le respect des principes humanitaires de neutralité, d'impartialité et d'indépendance. Elle permettra également à notre organisation de continuer à offrir une protection adéquate à ses équipes et partenaires dans des contextes particulièrement sensibles, dans le respect de ses politiques internes de diligence.

Médecins du Monde demeurera attentif à la mise en œuvre du projet de loi C-41 et rappelle la nécessité pour les gouvernements de trouver un équilibre raisonnable

entre, d'une part, les considérations d'ordre antiterroriste et sécuritaire et, d'autre part, la nécessité et les principes humanitaires.



POUR EN SAVOIR PLUS



POSITIONNEMENT



Afghanistan

En 2022, Médecins du Monde a repris sa mission en Afghanistan dans un contexte particulièrement tendu. Un programme a été mis en œuvre à Kaboul pour appuyer le système de santé.

En décembre 2022, Médecins du Monde a dénoncé l'interdiction faite aux femmes afghanes de travailler dans les ONG : alors que l'Afghanistan fait face à un effondrement économique et à une grave crise humanitaire, ces dernières jouent un rôle essentiel pour sauver des vies et apporter de l'aide aux populations.

Interdire aux femmes de travailler ne peut qu'avoir des conséquences dramatiques et dévastatrices pour la vie de millions de femmes, d'hommes et d'enfants vulnérables dans le pays.



POUR EN SAVOIR PLUS

Palestine

Nous avons continué de dénoncer les violations répétées des droits de la personne et du droit humanitaire dans les territoires palestiniens occupés. Nous sommes notamment préoccupés par les pratiques de rétrécissement de l'espace humanitaire mises en place par le gouvernement israélien.

En novembre 2022, plusieurs organisations humanitaires canadiennes qui travaillent à Jérusalem, en Cisjordanie et à Gaza, dont Médecins du Monde, ont interpellé la ministre canadienne des Affaires étrangères afin que le Canada assure le respect des principes humanitaires et la mise en œuvre de la politique d'aide internationale féministe du Canada de manière cohérente en Palestine et dans les territoires occupés.



POUR EN SAVOIR PLUS



Vernissage de l'exposition SAKIFE : Santé des femmes au Kivu

L'exposition SAKIFE : Santé des femmes au Kivu a été présentée en partenariat avec la Délégation générale Wallonie-Bruxelles au Québec pour la première fois en Amérique du Nord à l'Assemblée nationale du Québec. Le reportage photographique de Christophe Smets y met en lumière les conséquences de l'accès limité aux soins de santé pour les femmes du Kivu en République démocratique du Congo. Les photographies saisissantes témoignent de la vie des femmes soignantes et des survivantes de violences sexuelles perpétrées par des groupes armés, ainsi que du travail du Dr Denis Mukwege, lauréat du prix Nobel de la paix 2018. L'exposition vise à sensibiliser le public à la situation des femmes du Kivu et à promouvoir la discussion sur les conditions de vie des femmes dans la francophonie. Le reportage aborde également les problèmes d'accès aux soins de santé ainsi que l'émancipation sociale et économique des femmes.



**EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE
SAKIFE À QUÉBEC**



PODCAST



Délégation générale
Wallonie-Bruxelles
QUÉBEC



la boîte
à images





**CELLES ET CEUX
QUI NOUS SOUTIENNENT**

MERCI À NOS BÉNÉVOLES !

Médecins du Monde Canada a l'immense privilège de pouvoir compter sur le soutien indispensable de bénévoles. Nous tenons à les remercier pour leur engagement.



DEVENEZ BÉNÉVOLE

S'investir bénévolement avec Médecins du Monde est un geste qui permet de fournir non seulement des soins de santé, mais également une dose d'empathie et d'humanité aux personnes les plus marginalisées.

Saviez-vous que vous engager bénévolement avec Médecins du Monde permet le bon fonctionnement de nos activités et notamment de nos cliniques ? Les offres de bénévolat à Médecins du Monde Canada sont variées, faisant appel à des compétences diverses. Vous pouvez en savoir plus sur le sujet en visionnant les témoignages.



**ÊTRE BÉNÉVOLE
À LA CLINIQUE MOBILE**



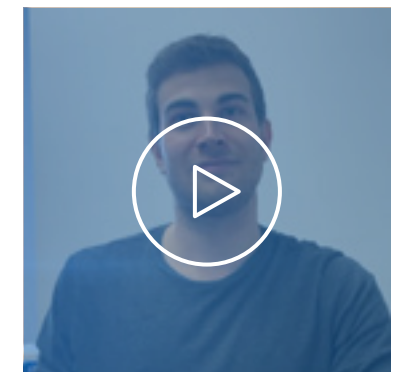
MARINE VASINA



ALICE DREIMANIS



DJAMILA SAAD



RÉMY BRAYET

ÉVÉNEMENT ON PREND SOIN DE NOTRE MONDE

La première édition de l'événement de reconnaissance *On prend soin de notre monde* a eu lieu le 8 juin 2023. Animée par une proche alliée de Médecins du Monde Canada, la comédienne et autrice [Fanny Rainville](#), cette rencontre a permis de souligner l'engagement crucial de nos bénévoles, de nos membres, de nos partenaires ainsi que de nos donatrices et donateurs. Ce moment convivial (le premier d'une longue série) a été l'occasion pour l'équipe de Médecins du Monde de prendre soin de notre communauté, et souligner sa participation afin d'assurer un accès aux soins pour les personnes exclues du système et de défendre leur droit à la santé. Nous avons eu l'honneur de recevoir l'ancien président de Médecins du Monde Canada, Dr Nicolas Bergeron, à qui nous avons remis une plaque commémorative afin de souligner ses années d'engagement auprès de l'organisation.



ÉVÉNEMENT « ÉCHOPPE DES FROMAGES »

En mai 2023, une dégustation de vins et fromages au bénéfice de Médecins du Monde Canada a été organisée par L'Échoppe des fromages à la mémoire du Dr Couturier. Un des souhaits du Dr Couturier, qui se retrouvait dans la mission et les valeurs de notre organisation, était d'organiser un événement pour Médecins du Monde. C'est ainsi que Max Dubois, fromager, a décidé d'honorer la mémoire de son médecin de famille et a organisé cette belle soirée, qui nous a permis de collecter 7 500 \$ pour soutenir nos actions auprès des personnes en situation d'itinérance dans la ville de Montréal.

Il est toujours possible d'organiser un événement au profit de Médecins du Monde ; pour cela, n'hésitez pas à contacter notre directrice de la philanthropie, Émilie Thierry, à l'adresse suivante : emilie.thierry@medecinsdumonde.ca.



MERCI !

Merci à nos 4 700 donatrices et donateurs qui nous ont soutenus cette année, parmi lesquels nous pouvons compter sur près de 1 900 donatrices et donateurs mensuels. Vous avez toutes et tous un impact essentiel sur l'écoute, les soins et la défense des droits que Médecins du Monde est en mesure d'apporter !



**POUR EN SAVOIR PLUS
SUR LES DONS MENSUELS**

Saviez-vous que notre programme de dons mensuels « Soigner sans juger » est un moyen privilégié pour soutenir Médecins du Monde ?

Pour cela, depuis 2018, nous faisons du porte-à-porte tout au long de l'année afin de vous présenter Médecins du Monde et notre programme de dons mensuels comme solution pour soutenir dans la durée nos actions auprès des personnes exclues et en situation de vulnérabilité. Alors si un jour Médecins du Monde frappe à votre porte, n'hésitez pas à échanger avec nous et, pourquoi pas, à vous engager mensuellement avec notre programme « Soigner sans juger » !

Les dons mensuels vous permettent de :

- Mieux planifier votre budget, tout en nous assurant une plus grande stabilité de revenus afin d'être réactifs face aux besoins des personnes que nous soignons et que nous accompagnons
- Maximiser votre contribution en limitant les frais administratifs par rapport à d'autres modes de dons



EMMANUELLE TASSÉ
Donatrice mensuelle

« Je suis une humaniste qui tente d'insuffler de l'amour et de l'amitié dans ce monde souvent si dur et si indifférent. J'ai moi-même été malade longtemps, sans être ni comprise ni soignée. Pour cette raison, je suis de tout cœur avec les gens qui ont besoin d'appui en santé. La compassion, la compréhension de la souffrance des autres, la volonté d'aider rapidement et concrètement : c'est primordial, surtout en période de crise. »

REMERCIEMENTS

Médecins du Monde Canada a l'immense privilège de pouvoir compter sur le soutien indéfectible d'un grand nombre d'individus et d'organisations. Nous tenons à remercier particulièrement toutes les congrégations religieuses qui, année après année, continuent de nous accorder leur confiance et leur précieux soutien financier. Médecins du Monde Canada remercie également les fondations, les associations syndicales, les entreprises ainsi que les donatrices et les donateurs privés pour leur engagement et leur altruisme, indispensables au déploiement de ses opérations nationales et internationales.

La philanthropie est avant tout un geste de cœur, et c'est ce qu'on observe quotidiennement grâce à votre soutien, qui nous permet d'offrir non seulement des soins de santé, mais aussi de l'humanité et de l'empathie aux personnes les plus marginalisées et exclues de notre société. Votre engagement envers Médecins du Monde représente une véritable lueur d'espoir !

Nous souhaitons rendre hommage à toutes les personnes qui nous ont quittés cette année et qui ont prévu dans leur testament un legs en faveur de Médecins du Monde :

- **MONSIEUR YVES BETTEZ**
- **MONSIEUR JACQUES GAUDET**
- **MADAME GHISLAINE JARRY**
- **MADAME LORRAINE VÉZINA**



POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE LEGS TESTAMENTAIRE



MERCI À NOS PARTENAIRES



- › Fondation Thérèse et Guy Charron
- › Fondation Yvon Boulanger
- › Fondation communautaire BSLGLI
- › Fondation Denise et Robert Gibeau
- › Fondation Lise et Richard Fortin
- › Fondation Léo Brossard
- › Margot Ritchie Foundation
- › Fondation Emmanuel

MERCI À NOS BAILLEURS DE FOND



MEMBRE DE



**Et merci à tous
nos partenaires
qui ont fait un don,
mais souhaité
garder l'anonymat.**



PUBLICITÉ
sauvage

**« C'est une légende
ce gars-là. »**

C'est ce qu'un homme qui passait par là a lancé, en pointant Ozzy, alors qu'on lui piquait une jasette.

Même s'il est trop humble pour tomber dans les détails, on devine qu'il est, pour sa communauté, un exemple de force et de résilience, lui qui vient tout juste de prendre sa « retraite » après 25 ans passées à survivre dans les rues de Saint-Henri.

« Je suis chanceux, j'ai fini par voir la lumière au bout de ce tunnel-là. Mais la lumière était loin. A fallu que je marche longtemps. »

Et Ozzy doit continuer de marcher, même s'il est aujourd'hui dans des circonstances plus lumineuses. Parce qu'une transition de cette envergure ne se fait pas en un jour.

« À force de me faire traiter comme un pas bon, je m'étais isolé. J'étais rendu un chat sauvage. Tellement qu'au départ, j'ai eu peur de ce changement de vie là. Mais j'ai eu du monde pour m'aider. »

Médecins du Monde était de ces gens. Les soins offerts à la clinique mobile ne sortent pas les gens de la rue, mais pour plusieurs, c'est le point de départ dont ils ont besoin.

« Quand t'es itinérant, vient que t'as peur de l'hôpital. Tu vas là te faire soigner, mais souvent ils font juste te remettre dans face que c'est de ta faute si t'es là. »

Andréanne, qui fait partie de l'équipe de la Clinique mobile Médecins du Monde, souligne que ce phénomène est malheureusement trop fréquent.

« Oui, c'est important de responsabiliser et de viser l'autonomie de chacun, mais il faut aussi comprendre que plusieurs facteurs dépassent le contrôle de la personne. Les gens avec qui je travaille vivent selon des paramètres bien différents des nôtres. On doit accepter ça. On doit s'adapter à ces réalités. C'est ce qui manque, parfois, dans le réseau de la santé. »

Ozzy rajoute que c'est effectivement cette dose d'humanité nécessaire qui fait toute la différence.

« T'sais, juste d'avoir quelqu'un qui te demande si t'as mangé ces jours-ci, ça te redonne espoir. »

On a demandé à Ozzy s'il avait mangé ces jours-ci. Il nous a assuré que oui.

ANDRÉANNE FORTIN
Infirmière

MÉDECINS DU MONDE
Soigner sans juger.

Crédits photos

ALEXIS AUBIN

page couverture et
pages 3, 8, 13, 16, 18, 20,
21, 23, 25, 27, 28, 31, 53,
54, 55, 56, 59, 61.

MIKAËL THEIMER

pages 4, 9, 11, 17, 29.

JULIETTE GROSSE

page 24.

SAIYNA BASHIR

pages 32, 46, 47, 52.

OLIVIER PAPEGNIES

pages 36, 38, 49, 50, 58.

EMMANUELLE TASSÉ

page 58.

VINCE THEO

page 34.

QUENTIN TOP

page 44.

MÉDECINS DU MONDE ESPAGNE

page 51.

MÉDECINS DU MONDE GERMANY

page 45.

MÉDECINS DU MONDE CANADA

page 57.

SOIGNER SANS JUGER



560 boul. Crémazie Est
Montréal (Québec) H2P 1E8

medecinsdumonde.ca

FAIRE UN DON

